

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Publier hors des sentiers battus

Francine Bordeleau

Number 117, Spring 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37038ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bordeleau, F. (2005). Publier hors des sentiers battus. *Lettres québécoises*, (117), 45–46.

Publier hors des sentiers battus

La maison montréalaise Liber se spécialise depuis quinze ans dans les essais et les études; les Éditions Perce-Neige font connaître les écrivains acadiens depuis vingt-cinq ans. Ces deux maisons fort distinctes ont en commun de n'avoir pas choisi la voie de la facilité.

C É L É B R A T I O N

FRANCINE BORDELEAU

GIOVANNI CALABRESE, FONDATEUR DES ÉDITIONS LIBER, le concède volontiers : « Notre spécialité — les essais et les études — nous condamne à une certaine modestie éditoriale. » Au début, M. Calabrese s'occupait seul de la maison et parvenait tout de même à publier annuellement six ou sept titres; aujourd'hui, Liber compte trois salariés et affiche une production annuelle d'une vingtaine de titres. La croissance fut progressive, et constante, de sorte que le catalogue, qui compte maintenant un peu plus de 150 titres, regroupe une belle brochette de penseurs des domaines de la philosophie, des sciences humaines et de la littérature. Au palmarès de la seule année 2004 : Mario Bunge, Guy Durand, Alain Médam, Lawrence Olivier et Laurent-Michel Vacher, entre autres.

Toujours en 2004, la maison lançait une nouvelle collection, « Études libres », principalement dédiée à « des textes difficilement définissables sur le plan formel », explique M. Calabrese. Par cette collection, Liber entend aussi s'ouvrir au roman, sans avoir pour l'heure déterminé d'orientations précises. Reste que Giovanni Calabrese est devenu éditeur avec « le désir de contribuer à la fécondation des esprits, à la diffusion des savoirs et de l'analyse critique », et le roman n'est pas près, ici, de se substituer au « monde très large et bariolé des études et essais », monde dans lequel Liber n'a pas mis longtemps à acquérir ses lettres de noblesse. Ce type d'édition comporte des exigences particulières : celles, au premier chef, d'être « familier avec les différents concepts et théories de plusieurs disciplines » et de montrer la même rigueur que les maisons universitaires. « Mais la publication d'essais n'est quand même pas une punition ! » ajoutera M. Calabrese.

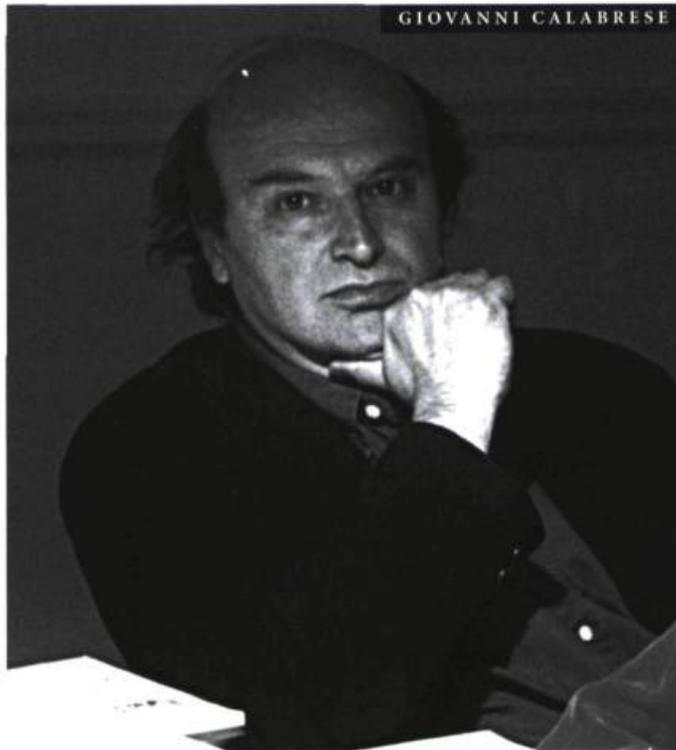
Afin d'accroître le rayonnement de ses ouvrages, la maison s'est dotée, depuis deux ou trois ans, d'un organe de promotion original, qui « se veut différent des habituels catalogues d'éditeurs » : le *Liber Bulletin*. Plus qu'une simple nomenclature de titres accompagnée de résumés, le bulletin propose des entrevues élaborées avec les auteurs, voire, comme dans le numéro d'octobre dernier, un débat contradictoire sur un livre (en l'occurrence, *Le crépuscule d'une idole. Nietzsche et la pensée fasciste*, de Laurent-Michel Vacher). Il est destiné à une clientèle ciblée — libraires,

bibliothécaires, journalistes — qui servira de relais avec le public. En somme, *Liber*, maison dédiée à la diffusion des idées, s'est dotée d'un outil de promotion à son image. Une image de sérieux et de crédibilité.

LA VIE DES LIVRES ACADIENS

La crédibilité semble aussi chose acquise, désormais, pour les Éditions Perce-Neige, sises à Moncton. À l'origine, la maison était un projet de l'Association des écrivains acadiens, déçue que les Éditions d'Acadie aient semblé reléguer la publication de poésie en seconde zone. Le premier recueil publié — *Graines de fées*, de Dyane Léger — remportera le prix France-Acadie : ce succès inattendu ne pourra qu'encourager les nouveaux éditeurs. Publiant les Dyane Léger, Gérald Leblanc et Rose Després, Perce-Neige a connu de bons débuts, pour ensuite subir des hauts et des bas jusque vers 1990. Paul Bourque, l'actuel directeur général, y est arrivé en 1991. Depuis, la maison a maintenu une belle erre d'aller et publie annuellement entre dix et quinze titres; la poésie, qui était la vocation première de Perce-Neige, conserve le haut du pavé, puisque bon an, mal an, elle représente 50 % de la production éditoriale.

Perce-Neige occupe une position très particulière. « Depuis la faillite des Éditions d'Acadie, en 1999, nous sommes ici la seule maison d'édition à caractère strictement littéraire qui ne publie ni manuels scolaires ni ouvrages de psychologie populaire pour arrondir les fins de mois », explique Paul Bourque. Une telle position est plutôt inconfortable, mais des écrivains du cru qui ont dans le passé publié au Québec sont revenus au bercail, histoire de donner un coup de pouce à une maison qu'ils estiment. C'est le cas notamment de Serge-Patrice Thibodeau, fort apprécié ici. Non seulement « il donne maintenant l'exclusivité à Perce-Neige », affirme Paul Bourque, mais il y dirige la nouvelle collection « Mémoires » dont la vocation est de publier les textes des premiers poètes acadiens, comme Napoléon Landry. « Ironiquement, ces poètes des années cinquante et soixante ont été publiés par des éditeurs québécois; nous les récupérons, en quelque sorte », dit M. Bourque.



GIOVANNI CALABRESE



PAUL BOURQUE

francophones hors Québec, comme Perce-Neige, bénéficient d'une certaine force de frappe et peuvent tirer davantage profit d'une vitrine comme le Salon du livre de Montréal.

Si « l'enjeu québécois » demeure très présent pour Perce-Neige, la maison s'est d'abord assuré l'appui de sa propre communauté, qui est son premier et principal public. Et peut se targuer d'une contribution essentielle au développement de la littérature acadienne actuelle en mettant en évidence autant des « valeurs sûres » comme Dyane Léger, Rose Després, Gérald Leblanc, Hélène Harbec, Léonard Forest et Serge-Patrice Thibodeau que de jeunes écrivains prometteurs comme Marc Arsenau, Jean-Marc Dugas, Camilien Roy ou encore Jean-Philippe Raïche. Perce-Neige entend marquer ses 25 ans en conviant le Tout-Moncton à un nombre conséquent de soirées de poésie, notamment; ce seront autant d'occasions de constater de visu la vitalité et la diversité des lettres acadiennes.



Ironiquement derechef, l'un des grands enjeux pour cette maison (comme pour plusieurs des éditeurs francophones du Canada) consiste, encore et toujours, à « avoir une certaine ouverture sur le marché québécois, ce qui est assez difficile ». Né il y a une douzaine d'années, le Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF) a justement pour but de percer cette brèche. L'initiative est intéressante, mais pas toujours sans ratés. (Ainsi, en novembre dernier, les Éditions L'Interligne, d'Ottawa, publiaient *La mondialisation des industries du sexe*, du sociologue Richard Poulin; or, à la veille du Salon du livre de Montréal, l'ouvrage était déjà en rupture de stock chez les libraires montréalais.) Reste que les éditeurs

La grille des lettres

HORIZONTALEMENT

1. Auteur des *Légendes canadiennes* (initiales du prénom et nom). 2. Absolu. — Il n'est pas neutre. 3. Délimitation. — Pièce de Jacques Ferron (*L'...*). 4. Poète chilien. — Son changement ne fait pas l'unanimité. 5. Il vient d'ailleurs. — Comme son nom ne l'indique pas, il se suicide plus souvent que les autres. 6. Tourmentées. — Bien de ce monde. 7. Soulager une page. — Sélectionne. 8. Relatif. — Toc. 9. Organisait. 10. Poétiser. — Te trouves. 11. Pour les chiens ou les saints. — Bête noire de l'écrivain catholique. 12. Pour le quêteux ou le poète. — Terreur de l'écolier.

VERTICALEMENT

1. Écrivain légendaire de la Révolution tranquille (prénom et nom). 2. Livres. 3. Investirai. — Romancier italien. 4. Personnage principal de *Sous le signe du lion*, de Françoise Loranger. — Île de l'archipel hawaïen. 5. Comme Céline... — Aurochs. — Article. 6. Surréaliste québécois. — Soit étendu. 7. Cinéaste anglais (*Le troisième homme*). — Écossais. 8. Titre. — Ère. — Signe graphique. 9. Situationniste québécois. 10. Revue fondée par Robert de Roquebrune (*Le...*). — Train de photons. — Chemin de halage. 11. Jean Leduc, écrivain et éditeur, est aussi cela. 12. Débilitez. — Crible.

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1 | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | |

SOLUTION P. 64